



Dr Pascale Richard,
Directrice de l'EFS Martinique

Si l'année 2013 a été marquée par une baisse nationale de la consommation en concentrés de globules rouges (CGR), les besoins des malades en produits sanguins labiles (PSL) restent importants et constituent un enjeu majeur de santé publique pour la Martinique, où ils ne cessent d'augmenter. Comme en témoignent les temps forts de 2013, l'EFS Martinique a su répondre aux besoins des malades grâce à la mobilisation sans faille des 9 295 donneurs de sang de l'île sans qui les 2 983 malades n'auraient pas pu être transfusés. Cet engagement incessant des donneurs témoigne de leur attachement aux valeurs de l'EFS : bénévolat, volontariat, et anonymat. Qu'ils en soient remerciés. C'est aussi grâce au travail sans relâche des équipes de notre établissement et de l'engagement indéfectible de nos partenaires, associations de donneurs de sang bénévoles, correspondants et organisateurs de collectes, clubs service, élus et toutes les entreprises et organisations accueillant les collectes de sang avec qui nous travaillons chaque année à relever les défis, d'aujourd'hui et de demain. Je les en remercie également. Grâce à cet engagement précieux, nous parviendrons à développer ensemble une stratégie collective au service des Martiniquais afin que l'autosuffisance régionale en dons de sang devienne une réalité.

S'adapter pour satisfaire les besoins croissants des malades

Face au défi de l'autosuffisance, l'EFS Martinique continue à adapter son dispositif de collecte de sang et toute la chaîne de production.

Répondre à une demande toujours croissante

En 2013, à l'échelon national, les besoins en CGR ont reculé de 0,8 % par rapport à 2012, alors qu'ils augmentaient régulièrement depuis dix ans. À l'inverse de cette tendance, les besoins continuent à augmenter en Martinique, avec une progression de la demande en CGR de 3,94 %. L'année dernière, l'établissement a délivré aux malades 19 032 poches de PSL. L'utilisation de

concentrés de plaquettes (CP) a diminué quant à elle de 20 %, en raison d'une demande moins importante en hématologie. Les besoins en plasma ont très fortement augmenté, de 54 %, en lien avec des thérapeutiques fortement consommatrices (échanges plasmatiques requérant plusieurs centaines de poches par malade). En raison du vieillissement de la population, la tendance démographique est favorable à une poursuite de cette





augmentation de la consommation de PSL dans les années à venir. Parallèlement, le développement de l'offre de soins génère plus de besoins. Certaines pathologies fortement demandeuses en PSL sont plus présentes qu'ailleurs : traumatologie et protocoles de transfusion massive, hémorragies de la délivrance, drépanocytose. 13 % des besoins en globules rouges sont dédiés au traitement des drépanocytaires.

Maintenir en permanence un stock de sécurité

Outre les besoins quotidiens, des besoins transfusionnels peuvent émerger en raison de situations de crise (sismicité, cyclones, éruptions, épidémies). Les impacts de ces événements peuvent être majorés par l'éloignement, sans négliger le fait que ces situations sont aggravées par la limitation de la capacité à collecter localement dans ces circonstances. La mise en place d'une chaîne de régulation nationale nous permet d'anticiper et de maintenir en permanence un stock de sécurité pour répondre aux besoins ordinaires, et à d'éventuelles situations

de crise sanitaire. Un tiers des besoins sont couverts grâce aux poches acheminées de métropole.

Adapter l'offre de collecte

Pour répondre aux besoins croissants des malades et faciliter le don, l'EFS Martinique a adapté son offre de collecte en 2013.

L'objectif principal était de développer une offre régulière, permettant aux donneurs de se mobiliser tout au long de l'année, en dehors de nos passages itinérants sur tout le territoire. Les horaires de la maison du don ont été élargis ; les donneurs y sont accueillis tous les jours du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h. Deux lieux passants ont également été retenus pour une présence hebdomadaire : la Galleria le mercredi, et Génipa le vendredi. Ces trois lieux de collecte réguliers ont représenté 47,5 % des dons en 2013, ce qui confirme leur attractivité. Cependant le nombre total de dons a été en recul de 5,6 %.

Garantir la sécurité et la qualité

La sécurité et la qualité sont au centre de nos objectifs, tant vis-à-vis des donneurs de sang que des malades. Des analyses de risque et des exercices de crise sont organisés périodiquement, pour permettre l'amélioration continue de nos activités. En plus des contrôles tout au long de la chaîne de production, notre laboratoire de contrôle qualité vérifie par échantillonnage (571 produits contrôlés en 2013) la conformité de la production. En 2013, une inspection de nos activités par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a permis d'en garantir la fiabilité. La recevabilité de notre demande d'accréditation des activités de laboratoire, déposée en octobre 2012, a permis de signer une convention avec le COFRAC en vue d'une visite sur site en 2014.

EN SAVOIR PLUS

La navette du don : s'adapter à l'évolution du potentiel des collectes

Que faire quand le potentiel de certaines collectes s'érode ? Les établissements scolaires, par exemple, accueillent aujourd'hui moins de personnes majeures et le nombre d'élèves éligibles n'atteint plus la masse critique pour l'organisation d'une collecte sur place. Le lycée professionnel de Chateauboeuf à Fort-de-France a été le premier à bénéficier d'une proposition de navette du don : véhiculés par l'EFS, 25 élèves sont ainsi venus donner pendant une journée à la maison du don. Depuis, d'autres lycées et écoles ont opté pour cette formule, très encadrée. Une proposition pour les entreprises est actuellement en phase de test.

ZOOM

En 2013 : structurer l'offre de collecte hebdomadaire

Faire évoluer son offre de collecte pour accueillir plus de candidats au don : telle a été l'ambition de l'EFS Martinique en 2013.

Vers une offre de collecte plus visible

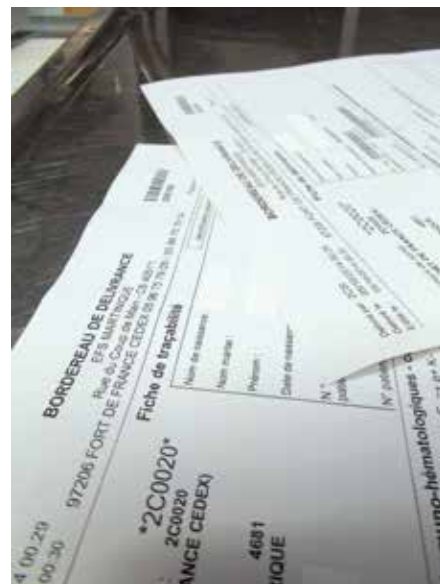
En premier lieu, la maison du don, installée sur le site de l'hôpital Pierre Zobda Quitman, à La Meynard, accueille en moyenne plus de 1 000 candidats au don chaque année. Son activité représentait en 2012 environ 16 % des dons en Martinique. Cependant, selon une enquête menée auprès de 119 donateurs de cette maison du don, 71 % d'entre eux affirmaient ne pas connaître, ou en partie seulement, ses horaires d'ouverture. Dans le but d'atteindre l'objectif des 20 % de dons en site de prélèvement, l'EFS Martinique a revu en profondeur, depuis le 1^{er} juillet 2013, l'offre de collecte de cette maison du don en modifiant ses jours et horaires d'accueil du public : avec cinq jours d'ouverture par semaine (au lieu de quatre) et des horaires fixes du lundi au vendredi (de 9 h à 16 h), ce site a fait le pari d'une offre visible et claire.

Vers une offre de collecte plus accessible

En second lieu, les collectes mobiles n'ont pas échappé au changement : depuis le 1^{er} janvier 2013, les centres commerciaux La Galleria (Le Lamentin) et Carrefour Génipa (Ducos) accueillent les équipes de l'EFS Martinique tous les mercredis et vendredis. Ces points de collecte sont des sites très fréquentés et situés sur des axes stratégiques de circulation. Même si en termes de cible, les objectifs ne sont pas les mêmes, la stratégie est ici de donner plus d'opportunité de don, grâce à une visibilité et à une régularité affichée dans les rendez-vous de collecte.



L'hémovigilance au service de la sécurité des donateurs et des receveurs



La sécurité des receveurs et des donateurs s'accompagne d'une vigilance permanente, qui trace le don de sang tout au long de la chaîne transfusionnelle afin de détecter et de prévenir les risques sanitaires. En 2013, le devenir de 100 % des PSL transfusés a été confirmé, grâce à la collaboration entre correspondants d'hémovigilance de l'EFS et des établissements de soins. L'existence d'une liaison informatisée entre le système de traçabilité de l'EFS et celui du CHU de Martinique contribue largement à cette réussite en matière de sécurité transfusionnelle. 44 effets indésirables receveurs (EIR) ont été déclarés. Ils étaient pour la plupart mineurs. Côté donateurs, 11 incidents ont fait l'objet d'un signalement.

La démarche d'accréditation du laboratoire de biologie médicale (LBM)



La Loi du 30 mai 2013 portant réforme de la biologie médicale, ratifiant l'ordonnance du 13 janvier 2010, a rendu obligatoire l'accréditation des LBM avant 2020. En 2013, le LBM de l'EFS Martinique a traité 117 802 examens. Certifié ISO 9001 depuis 2006, l'EFS Martinique a devancé l'appel et s'est naturellement engagé dans la démarche d'accréditation selon la norme NF EN ISO 15189, depuis octobre 2012. L'ensemble du personnel de notre LBM s'est mobilisé

pour mettre en œuvre les ajustements organisationnels nécessaires. Notre échéancier prévoit qu'en 2014, les activités de biologie médicale, regroupant l'unité fonctionnelle d'immunohématologie érythrocytaire, qui traite les examens des malades, et l'unité de qualification biologique des dons (QBD), en charge des examens des donneurs, soient accréditées pour les principaux examens traités et que l'ensemble des activités soient accréditées en 2016.

Le site de l'EFS Martinique

MARTINIQUE

Fort-de-France
Hôpital Pierre-Zobda-Quitman
CHU Fort-de-France
La Meynard – BP 511
97264 Fort-De-France CEDEX
☎ 05 96 75 79 00

MARTINIQUE

Fort-de-France

Bilan de l'activité 2013

- Dons prélevés (sang total, plaquettes) : **11 141**
- Collectes mobiles organisées : **294**
- Nouveaux donneurs : **2 479**
- PSL délivrés aux établissements de santé : **18 960**
- Établissements de santé approvisionnés : **10**
- Patients transfusés : **2 983**
- Analyses de biologie médicale (en nombre de B) : **2 300 791**
- Nouveaux donneurs volontaires de moelle osseuse inscrits : **61**

L'EFS, l'opérateur civil unique de la transfusion sanguine en France

Créé en 2000, l'Établissement français du sang, présidé par François Toujas depuis octobre 2012, répond aux besoins des malades en produits sanguins (concentrés de globules rouges, plasma, plaquettes).

Avec 9810 collaborateurs, 17 établissements régionaux de transfusion sanguine (dont 3 en Outre-mer), 151 sites de prélèvement et 40 000 collectes mobiles, cet établissement public, sous tutelle du ministère en charge de la Santé, assure l'autosuffisance nationale en produits sanguins dans des conditions de sécurité et

de qualité optimales. Et ce, grâce aux dons de 1,6 million de donneurs en 2013. Depuis sa création, l'établissement est devenu un acteur incontournable de la santé publique. L'EFS alimente plus de 1 900 établissements de santé (hôpitaux et cliniques). Il intervient d'un bout à l'autre de la chaîne transfusionnelle: prélèvement, préparation, qualification,

distribution et immunohématologie des receveurs (abritant ainsi le plus grand Laboratoire de biologie médicale en France).

En 2013, un million de malades ont été soignés grâce aux produits sanguins: 500 000 transfusés et 500 000 soignés grâce aux médicaments dérivés du sang.

L'EFS en chiffres

17 établissements de transfusion sanguine (dont 3 en Outre-mer)

1 million de malades soignés grâce aux produits sanguins

2 833 351 prélèvements en 2013

1 625 735 donneurs de sang en 2013

8 banques de sang placentaire

91 centres de santé

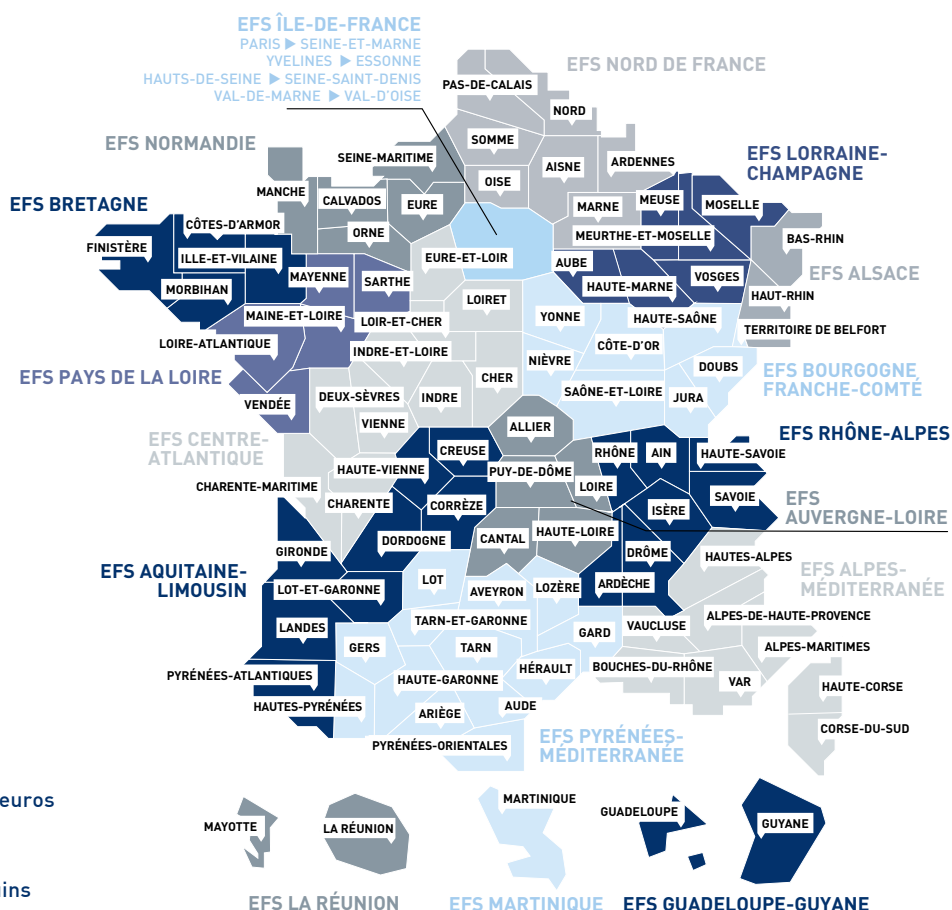
9 810 collaborateurs

151 sites de prélèvement

40 000 collectes mobiles organisées par an

Budget de 929,8 millions d'euros

1 900 hôpitaux et cliniques approvisionnés en produits sanguins





Établissement français du sang

LE LIEN ENTRE LA GÉNÉROSITÉ DES DONNEURS DE SANG ET LES BESOINS DES MALADES



EFS Martinique Rapport d'activité 2013